



**Multi-Accueil
La Maison Soleil**

Projet Pédagogique

PRESENTATION

Le multi accueil « La maison Soleil » est une structure associative affiliée à la fédération Animation rurale 44.

Les locaux sont mutualisés avec le Relais Assistante Maternelle géré par la Communauté de Communes de Derval.

La structure a une capacité d'accueil de 30 places réparties comme suit :

- En moyenne 25 places en accueil régulier (jours préalablement définis à l'année)
- En moyenne 5 places en accueil occasionnel (sans jours préalablement définis, réservation d'une semaine sur l'autre)

La structure accueille les enfants âgés de 2 mois à 4 ans répartis en deux sections :

- la section des « bébés/moyens » (jusque 18 mois environ)
- la section des « moyens/grands » (de 18 mois à 4 ans).

La structure est ouverte du lundi au vendredi de 7h30 à 18h30.

Elle est fermée de façon régulière les 2 dernières semaines de juillet et les 2 premières semaines d'août, la première semaine des vacances de Noël ainsi que la première semaine des vacances de Pâques, soit 6 semaines dans l'année.

L'équipe éducative permanente est composée de 9 personnes :

- Une directrice Educatrice de Jeunes Enfants
- Deux éducatrices de jeunes enfants
- Une infirmière
- Deux auxiliaires de puériculture
- Deux aides éducatrices titulaires du CAP petite enfance
- Un agent petite enfance de niveau CAP

Un agent de service, garantira l'entretien des locaux et du linge ainsi que le réchauffage et le service des repas.

Des remplaçants et stagiaires peuvent également intervenir au sein du multi accueil.

Accueil, Séparation, Retrouvailles

L'accueil :

L'accueil des enfants se fait :

- de 7H30 à 18h30 pour les accueils réguliers, suivant leur contrat.
- de 9H00 à 17h pour les accueils occasionnels.

L'accueil du matin de 7H30 à 9h00 s'effectue en commun.

A partir de 9h00, chaque enfant est accueilli dans son groupe de référence.

En fin de journée les enfants sont regroupés ensemble dans une section commune vers 17h15.

Des vestiaires sont à la disposition des familles dans lesquels ils peuvent déposer les affaires de l'enfant (sac, manteau, chaussures), marqués à son nom. L'aménagement des vestiaires permet aux usagers d'arriver à leur rythme, avec le temps et l'intimité qui leur sont nécessaires. C'est un lieu de transition avant la séparation. L'accompagnant est ensuite invité à accompagner l'enfant dans la salle d'accueil.

Il mentionne son heure d'arrivée à l'aide de l'écran tactile mis à sa disposition (idem pour le départ du soir).

Les professionnels accueillent alors l'enfant et la personne qui l'accompagne.

Accueillir c'est utiliser la parole (dire bonjour, nommer la personne...) mais également le geste (se déplacer vers, se mettre à la hauteur de l'enfant, sourire...).

Pour accueillir un enfant, il semble primordial de faire le lien au quotidien avec les parents, c'est-à-dire entre la maison et le multi-accueil. Il est important d'accueillir chaque famille de manière individualisée et de se rendre disponible pour une écoute appropriée. Pour cela, l'équipe éducative prend le temps nécessaire pour dialoguer et bien noter les transmissions. Celles-ci consistent à prendre des nouvelles de l'enfant : a-t-il bien dormi, mangé, y a-t-il un événement particulier à nous signaler ?... Autant d'informations qui permettent à l'équipe d'adapter son travail avec l'enfant et éventuellement de comprendre certaines de ses manifestations. Cet accueil individualisé aide à instaurer un climat de confiance entre l'équipe et la famille permettant souvent une séparation plus facile, facilitant ainsi le déroulement de la journée.

La séparation :

Pour l'enfant, l'arrivée en structure est synonyme d'une séparation avec la famille. Pour que celle-ci se fasse en douceur, il est alors indispensable que le parent prenne le temps de dire au-revoir à son enfant et le prévienne de son départ. Dire au-revoir à l'enfant, c'est lui confirmer qu'il ne sera pas oublié. En effet, il ne peut y avoir de retrouvailles s'il n'y a pas de séparation.

La verbalisation facilite la séparation. Il est important d'expliquer à l'enfant pourquoi cette séparation a lieu, combien de temps, ce qui va se passer durant ce temps, qui viendra les chercher et à quel moment de la journée...

C'est également s'habituer à des personnes et des locaux non familiers, à des règles et des exigences différentes.

L'appropriation de ces nouveaux repères n'est pas chose évidente et doit se faire en douceur.

L'accueil est donc un moment important qui doit se faire de façon sécurisante. Au quotidien lors de son arrivée, l'enfant est accueilli individuellement, dans les bras ou non selon ses besoins. Il pourra être invité à jouer seul ou à rejoindre un petit groupe d'enfants, ou même à aller se lover dans le petit coin cocoon prévu à cet effet.

Pour les parents, il peut être difficile de confier leur enfant à des personnes nouvelles, de se séparer de lui. Le professionnel doit donc aider enfants ET parents à franchir et gérer cette étape en évitant tout sentiment de culpabilité. Par l'écoute, la discussion, il est important de rassurer l'enfant et le parent sur leurs éventuelles inquiétudes respectives, de les déculpabiliser. D'où la nécessité d'aménager un accueil individualisé afin de leur donner la possibilité d'exprimer leur ressenti et de pouvoir apporter des réponses à leurs questions. Pour cela, les parents peuvent également, s'ils le souhaitent, téléphoner ou prendre rendez-vous avec un professionnel.

Le professionnel pourra servir de tiers séparateur et écouter l'au-revoir si celui-ci est difficile.

L'importance du doudou :

D.W. Winnicott, pédiatre, psychiatre et psychanalyste du début du 20^{ème} siècle définit le doudou comme un « objet transitionnel ».

Comme son nom l'indique, il permet de faire la transition entre le familial (objets d'attachement {mère, père}, maison...) et le non familial (lieu d'accueil...).

Il va donc aider l'enfant à mieux supporter l'absence de ses objets d'attachement que sont les parents, et plus particulièrement la maman (mère nourricière). C'est un lien symbolique.

En général le doudou accompagne l'enfant environ de 6 mois à 6 ans, âge auquel il commence à être capable de gérer seul le manque et la frustration.

Le doudou n'est donc pas un simple jouet, il participe au développement psychique de l'enfant.

C'est pourquoi au multi accueil, il reste à disposition de l'enfant tout au long de la journée afin de maintenir un sentiment de sécurité affective.

Pour les enfants n'ayant pas de doudou (l'enfant se crée son espace transitionnel dans sa tête), les parents peuvent alors fournir un objet doux avec une odeur familière (foulard...) pouvant apaiser l'enfant à certains moments importants comme l'endormissement.

Les retrouvailles :

L'heure des retrouvailles est un temps fort pour l'enfant et sa famille. L'équipe se doit d'être dans un même temps discrète et non intrusive pour ne pas troubler l'intimité des retrouvailles. Il semble important à l'équipe éducative de ne pas annoncer l'arrivée du parent. C'est un moment intime où l'enfant découvre de lui même son parent et vice versa. Cela permet au parent d'avoir le plaisir de voir son enfant jouer et évoluer au sein du multi accueil.

A l'arrivée du parent, l'enfant peut parfois pleurer, passer de jeu en jeu ou détourner le regard. Face à ces réactions, le parent peut être surpris. Le professionnel peut alors expliquer les raisons de ces émotions. En effet, si l'enfant pleure, peut-être est-ce parce qu'il est envahi par la joie de retrouver son parent. S'il détourne le regard, peut-être est-ce parce qu'à travers les retrouvailles, il revit la séparation et c'est alors un moyen pour lui d'affirmer son mécontentement, son désaccord. Si l'enfant passe de jeu en jeu, peut-être est-ce pour lui une fierté de montrer tout ce qu'il sait faire. On peut alors expliquer au parent que ce n'est pas de l'indifférence mais tout au contraire une quête d'attention.

A leur retour les parents pourront rencontrer l'équipe éducative présente afin de prendre connaissance du déroulement de la journée de leur enfant (sieste, repas, activités...) et de ses éventuelles acquisitions ou difficultés. Cet échange est important pour créer du lien entre parents et professionnels.

La période de familiarisation

La période de familiarisation est un moment nécessaire et primordial aussi bien pour les parents que pour les enfants. Elle est le premier contact avec l'équipe éducative et la structure. Elle va permettre aux parents de faire connaissance avec le lieu et les personnes qui vont accueillir leur enfant et va permettre l'intégration progressive de l'enfant au sein de la structure.

Un professionnel référent s'en occupe plus particulièrement dans un premier temps. Cela donne un repère à l'enfant et sa famille. Puis il veillera ensuite à orienter l'enfant et ses parents vers le reste de l'équipe.

Cette période se déroule selon une plage horaire planifiée, définie et discutée avec la directrice au moment de l'inscription, avec possibilité d'évolution, de changement au cas par cas.

Dans un premier temps, l'enfant et le(s) parent(s) sont accueillis ensemble le temps de découvrir les locaux, l'équipe et le fonctionnement de la structure. C'est l'occasion d'une part pour l'enfant de repérer les jeux, les visages, d'observer ses pairs tout en étant à proximité de son parent. Et d'autre part, pour les parents c'est l'occasion de découvrir les locaux, le fonctionnement de la structure, les membres de l'équipe et ainsi de tisser un lien avec eux.

Cela se fait également via un questionnaire portant sur les habitudes de l'enfant. Il sert de support au dialogue et permet à l'équipe de mieux connaître l'enfant sur ses habitudes et son rythme personnel. Ainsi, une relation de confiance peut s'installer. Cela favorise le fait que le parent nous autorise à prendre une place auprès de son enfant. L'enfant, alors plus en confiance, a en général plus de facilité à se familiariser à la structure, à accepter la séparation.

Il est important pendant ce premier contact de verbaliser les éventuelles inquiétudes du parent et de l'enfant, de répondre à leur questionnement et de les rassurer sur la séparation. Pour cela, le temps nécessaire sera pris pour échanger avec eux.

Le deuxième temps de rencontre se fait soit avec l'enfant seul, soit avec l'enfant accompagné de son (ses) parent(s). En effet, chaque situation étant singulière, cela se fait au cas par cas. Ce temps n'est pas figé, mécanique mais s'adapte autant que possible aux besoins des parents et des enfants.

Puis progressivement, l'enfant sera accueilli sur des temps de plus en plus longs et des moments-clés de la journée pourront être introduits tels que le temps du repas ou de la sieste.

Cependant, même si tout semble se dérouler correctement au départ, ultérieurement, il arrive que l'enfant éprouve de la difficulté face à la séparation (fatigue, ou simplement désir de rester avec ses proches...). C'est un accompagnement au quotidien et la verbalisation est un bon moyen de mieux vivre la séparation.

Chaque enfant vit cette étape à sa manière et à son rythme.

Repas

Les repas sont livrés en liaison froide par un prestataire spécialisé dans la restauration collective pour les tout-petits. Conditionnés dans des barquettes hermétiques, stockés dans une armoire réfrigérée, ils sont réchauffés juste avant le début du repas selon un protocole strict bien établi.

Nous avons la possibilité de commander les repas en fonction de 3 critères : mixé (de 6 à 12 mois), haché (de 12 à 18 mois), en morceaux (+ de 18 mois).

Pour les enfants démarrant la diversification alimentaire, il est également possible de commander une purée de carotte ou légume du jour.

Les régimes spéciaux sont également possible (sans poisson, sans porc, sans œuf...).

Le prestataire s'applique à utiliser le plus régulièrement possible des produits bio.

Le menu de la semaine est affiché à l'accueil afin que les parents puissent le consulter et ainsi adapter le repas du soir.

Le multi accueil fournit la totalité des repas, y compris le lait infantile. Cependant, pour les bébés étant habitués à un lait en particulier les parents pourront amener le stock de lait nécessaire. Ce qui permet à l'enfant de ne pas avoir de changement entre le lait à la maison et celui du multi accueil.

Le temps du repas se passe de manière très différente en fonction de la section.

Groupe Chenille :

Le repas se passe dans la section d'accueil munie d'un espace biberonnerie équipé d'un réfrigérateur. Il permet la préparation et le stockage des biberons.

Suivant le développement de l'enfant, le repas se fait sur les genoux, dans un transat ou dans des petites chaises à tablette, en individuel et groupe de 2/3 enfants autour d'une petite table pour les enfants ayant acquis la marche et en capacité de manger seul.

L'enfant va petit à petit développer une capacité à manger seul avec sa cuillère accompagné de l'adulte.

L'équipe prend de toute façon en compte les habitudes de l'enfant et de l'évolution de son développement psychomoteur.

Les heures de repas sont établies en fonction des transmissions qui auront été faites le matin par le parent (heure du lever et du biberon) mais aussi en fonction de l'enfant lui-même (une heure de repas peut être légèrement avancée ou reculée suivant les manifestations de l'enfant).

L'initiative est laissée aux parents concernant la diversification alimentaire.

Les professionnels peuvent cependant apporter des conseils à ce sujet.

Les transmissions du matin serviront à nous indiquer les évolutions que nous ferons en sorte de prendre en compte lors des repas au multi accueil.

Groupe Papillon :

Les enfants arrivent le matin en ayant pris leur petit déjeuner.

Dans ce groupe le repas est pris dans une salle à part.

Ils sont organisés autour d'une table de 5 ou 6 enfants en 3 services espacés de quelques minutes permettant de ne pas passer l'intégralité du repas tous ensemble, ce qui peut vite devenir bruyant.

Un professionnel, référent de la table, est assis auprès d'eux, assure le service et peut apporter son aide.

L'agent de service est là afin d'apporter et de débarrasser les plats selon les besoins.

Le fait qu'un adulte se mette avec les enfants permet d'être à l'écoute de leur besoin, d'instaurer un dialogue convivial et aux enfants d'être plus posés.

Durant le repas, le professionnel tente de respecter au mieux les goûts, le rythme et l'appétit de chacun, le fait qu'il y ait des petits et des gros mangeurs, qu'un enfant aime ou n'aime pas un aliment.

Notre objectif étant de favoriser et stimuler l'éveil du goût, nous proposons à l'enfant de goûter chacun des plats mais sans le forcer. En effet, le repas doit rester un moment de plaisir. Le forcer ne ferait que renforcer un comportement négatif vis-à-vis de l'alimentation. C'est peut-être un moyen pour lui de s'affirmer et d'imposer ses choix.

De même, nous éviterons la punition du type « pas de dessert », car l'enfant a besoin de s'alimenter malgré tout et ce n'est pas notre rôle d'imposer des goûts alimentaires à l'enfant.

Cependant, il nous semble être notre rôle de participer à l'éducation alimentaire équilibrée et de qualité, par exemple par un apport faible en sucre et sel (reconnus leurs effets néfastes sur la santé à haute dose), en partenariat avec les parents.

Le repas est un moment riche en apprentissages pendant lequel les professionnels s'attachent à donner du sens aux termes : autonomie / socialisation / règles de vie et politesse.

Autonomie :

Les enfants sont invités à se laver seuls les mains avant le repas au moyen de lavabos à leur hauteur.

Les enfants qui le souhaitent peuvent participer au service, notamment pour mettre la table et la débarrasser.

Durant le repas, ils peuvent mettre leur serviette, se servir à manger et à boire et surtout manger tout seul...

L'adulte, lui, est là si besoin pour leur propose son aide.

Le but est de favoriser au maximum l'autonomie de l'enfant (en fonction de son âge et de ses capacités) en l'encourageant à faire par lui-même ce dont il est capable ; cependant attention à ne pas le mettre en situation d'échec en insistant sur une de ses difficultés ou en refusant de l'aider. En effet, un enfant peut avoir besoin d'aide pour finir son assiette car il est trop fatigué, pour ouvrir son yaourt, peler sa clémentine...

Socialisation :

Le moment du repas est propice aux échanges, à la communication.

Le professionnel favorise le langage en nommant les aliments et plats servis et s'applique à être à l'écoute des enfants. Cela est source d'échanges.

Le repas est un moment qui favorise l'apprentissage des règles de vie et de politesse. Les enfants apprennent à faire attention les uns aux autres, à se respecter, à attendre leur tour, rester assis, s'écouter, ceci en fonction des capacités de chacun...

Ce temps du repas doit être un moment calme et chaleureux.

C'est également un temps propice à l'apprentissage des règles de politesse par le « s'il te plaît » et « merci ».

Par principe, les doudous ne sont pas acceptés à table. Cependant, en cas de besoin (un enfant qui vient depuis peu de temps ; un gros chagrin...), certaines règles peuvent s'assouplir et s'adapter au cas par cas.

Le professionnel incite les enfants à manger avec leurs couverts en s'adaptant à leur âge et à leur capacité en respectant les éventuelles différences culturelles. On évite de dire « on ne mange pas avec les doigts car c'est sale », on explique plutôt à l'enfant que c'est la règle au sein du multi accueil. Rapidement les enfants comprennent que chaque lieu a ses propres règles.

Le repas d'un enfant trop fatigué peut être écourté afin que celui-ci puisse aller se reposer si le professionnel estime pouvoir ainsi respecter au mieux le besoin de l'enfant à ce moment précis et si l'organisation le permet.

Le temps du repas, les plats sont servis successivement, tout en permettant aux enfants de manger à leur propre rythme. Cependant, la notion de groupe est prise en compte, c'est pourquoi il est demandé aux enfants d'attendre que les copains soient prêts pour le plat suivant, de sortir de table tous ensemble.

Si cette règle s'applique pour les plus âgés, il n'en est pas de même pour les plus petits dont l'attention au cours du repas peut s'avérer trop longue pour eux. Il leur est alors permis de sortir de table à la fin de leur repas sans forcément attendre leurs pairs.

L'équipe éducative est particulièrement vigilante sur le respect des allergies (contre indications médicales signalées sur la fiche médicale remise lors de l'inscription) et les régimes alimentaires (choix religieux). Pour cela, toutes ces informations sont affichées dans la salle de cuisine à disposition des professionnels.

Sommeil

Groupe chenille :

Dans ce groupe, les enfants sont répartis dans 3 dortoirs équipés de lits à barreaux.

Pour les enfants en accueil réguliers, les lits sont en général attribués.

Les enfants dorment dans une turbulette que les parents auront pris soin de fournir, cela constituant un repère pour eux.

En fonction de l'âge de l'enfant, les besoins et les temps de sommeil sont respectés et sont proposés à chaque fois qu'ils paraissent nécessaires.

Ainsi, les enfants sont couchés selon leur rythme, leurs habitudes et leurs besoins de façon individuelle.

Les petits rituels (doudous, tétine, pouce...) sont respectés.

Les professionnels laissent les enfants s'endormir seuls dans la mesure du possible.

Chaque lever et chaque coucher de sieste est fait en fonction du rythme de chacun et dans le respect du sommeil de tous autant que possible.

Groupe Papillon :

Dans la section des mayens/grands, il n'y a, en général, qu'une sieste proposée dans la journée qui se déroule vers 13h00 après le déjeuner. Toutefois selon l'état de l'enfant (maladie, nuit agitée, ou fatigue particulière...) l'enfant peut être couché à d'autres moments s'il le demande ou si la professionnelle estime que c'est important pour lui.

Nous essayons au maximum de tenir compte des besoins et des rythmes de chacun d'où l'importance de reconnaître les moments de fatigue et les signes d'endormissement (pleurs, bâillements, frottements des yeux, impatience...).

Les professionnels observent les signes de fatigue et ainsi respectent au mieux le rythme de chaque enfant individuellement, tout en faisant face aux contraintes de la vie en collectivité.

Les parents auront pris soin de fournir une petite couverture.

Avant d'aller se coucher, les enfants sont incités à se déshabiller tout seul en fonction de leurs capacités et de leur âge afin de favoriser leur autonomie.

Les professionnels les encouragent à faire par eux-mêmes ce dont ils sont capables.

Ils peuvent ensuite ranger leurs affaires dans leur pochette personnelle.

Pour avoir un bon sommeil, l'enfant doit être au calme, se sentir en sécurité. Son doudou est un lien affectif avec son milieu familial. Ainsi, pour que ce moment soit agréable et sécurisant, l'enfant va se reposer avec son ou ses objets transitionnels, et/ou sa tétine s'il en possède.

La présence de l'adulte rassure et calme en particulier certains enfants peu habitués à se reposer en collectivité. Ainsi, un professionnel reste dans chaque dortoir avec les enfants jusqu'à leur endormissement, puis un adulte est présent entre les 2 dortoirs jusqu'au réveil.

Il assure ainsi une surveillance.

L'adulte sécurise l'enfant par sa présence, par l'instauration de rituels d'endormissement et par un contact physique si nécessaire (ex : tenir la main, poser la main sur son dos...).

En effet, l'enfant peut avoir besoin de câlins ou de contact physique pour s'endormir. Mais attention à respecter le désir de l'enfant : son corps lui appartient. L'adulte doit proposer ces contacts mais ne pas les imposer.

Certains enfants mettent plus ou moins longtemps à s'endormir. Cependant, ils ne doivent pas empêcher ou déranger le repos des autres enfants. L'adulte est là pour poser les limites et garantir le meilleur repos pour chacun.

Le lever de sieste se fait en douceur. Les professionnels prennent le temps nécessaire pour répondre aux besoins en câlin de certains enfants.

Il est proposé à l'enfant réveillé de se lever pour rejoindre l'adulte présent dans la salle de vie. Cependant, il peut prendre son temps et rester au lit s'il le souhaite.

Un coin calme avec des coussins et des livres est installé dans la salle de vie, point de transition avant de reprendre le rythme des activités.

Le sommeil est nécessaire chez l'enfant pour la croissance et la maturation du système nerveux. Le fait d'aller se reposer ou dormir ne doit en aucun cas être une punition mais au contraire l'opportunité de récupérer de sa fatigue ou de son stress. Ce moment est indispensable au bien-être de l'enfant. Il « récupère » physiquement et nerveusement. C'est pourquoi l'adulte incite l'enfant à aller se reposer. Même s'il ne dort pas, l'enfant a besoin de se reposer et aime parfois rester au lit, écouter les bruits familiers, rêver, c'est un moment qui lui appartient. Il est important de donner à l'enfant la quantité de sommeil dont il a besoin, il y a des petits et des gros dormeurs. Tout est mis en œuvre afin que ce moment soit bien vécu, c'est-à-dire avec plaisir et dans un climat de sécurité affective.

Change et Propreté

Les changes :

Les professionnels sont amenés à effectuer des changes tout au long de la journée. S'ils s'effectuent souvent à certains moments clés de la journée afin d'instaurer des repères et rituels, ils sont aussi et surtout effectués dès qu'ils semblent nécessaires.

Le moment de change du bébé est un moment relationnel privilégié qui s'effectue aussi souvent que nécessaire. Il s'accompagne de gestes tendres et d'un dialogue chaleureux. L'adulte s'occupe d'un enfant en individuel, il verbalise ses actes afin de le rassurer. Cela doit être un moment de communication et d'échange.

L'enfant est toujours prévenu avant que l'adulte lui change la couche. Il n'est jamais pris par surprise. Les professionnels veillent à se mettre face à l'enfant pour s'adresser à lui et à utiliser les bons termes, ex : « je vais te changer la couche » au lieu de « je vais te changer » ou « je vais te changer les fesses ».

La salle de change est munie de petits escaliers que les enfants, en capacité de le faire, peuvent gravir pour atteindre le tapis.

Les enfants sont installés sur des tables à langer larges et sécurisées de manière à ne pas être gênés dans leurs mouvements.

Chaque mouvement est accueilli par l'adulte pour faciliter le déshabillage et l'habillage.

Emmi Pickler (voir paragraphe sur la motricité libre) souligne l'importance de la délicatesse des gestes du soignant apportés à l'enfant. En effet celui-ci doit accueillir les mouvements de l'enfant dans sa prise en charge et non les lui imposer.

Le multi accueil effectue actuellement un travail commun avec la Communauté de Communes de Derval dans le but de fournir à moyen terme les couches à tous les enfants accueillis. En attendant, les parents fournissent le nombre de couches nécessaires pour le temps d'accueil.

L'acquisition de la propreté :

L'apprentissage de la propreté est un stade très important pour l'enfant et pour ceux qui l'entourent. Il est essentiel de faire un rappel sur les conditions nécessaires.

La propreté ne peut se faire que quand l'enfant a acquis :

- une maturation physiologique (maîtrise des sphincters). Des indices existent pour évaluer cette maturation : capacité à monter et descendre un escalier debout, une préhension manuelle fine, être à l'aise dans sa motricité.
- une maturation intellectuelle : il doit être en mesure de comprendre ce qu'on attend de lui et de prendre conscience de son besoin.
- une maturation affective : il doit avoir le désir de devenir grand (ce qui peut expliquer des périodes de régression).

Un enfant ne peut donc, à priori, pas être propre avant l'âge de 18 mois, âge auquel la maturation cérébrale et nerveuse se fait.

Tant que l'enfant n'est pas en capacité physique et psychologique, il est donc essentiel de ne pas le forcer, au risque d'aller jusqu'au conflit avec lui dans un domaine qu'en fait lui-même ne maîtrise pas.

S'il y a une demande trop pressante de son entourage, cela peut provoquer des angoisses liées à un conflit interne : l'enfant souhaite grandir, répondre aux attentes des adultes mais en est encore incapable physiquement et psychiquement.

A partir d'un moment cela peut aussi exacerber sa capacité de maîtrise de la situation, il est en mesure de répondre favorablement ou non à la demande de ses parents et ainsi de s'affirmer, c'est ce que l'on appelle la période d'opposition.

L'enfant ne peut acquérir la propreté que dans un climat dégagé de trop d'attentes des adultes, il doit se sentir en sécurité et non pas sous pression. Il doit y trouver un intérêt pour lui-même.

L'acquisition de la propreté passe par la bienveillance de l'adulte, c'est pourquoi l'enfant n'est pas « forcé » mais accompagné dans cet apprentissage, tout en assurant la continuité de ce qui est mis en place par les parents. Ces derniers sont les premiers initiateurs. Les professionnels ont pour mission d'accompagner les familles dans leurs démarches et de favoriser cette acquisition.

A partir du moment où l'enfant est prêt physiologiquement et psychologiquement, on pourra l'inciter à aller sur le pot, en l'accompagnant, en l'encourageant. L'enfant doit être prêt et volontaire. Il s'agit d'être dans la relation plus que dans l'efficacité. Il est important de respecter le choix de l'enfant d'aller ou non sur le pot, de mettre ou non une couche. De la même façon, si l'enfant demande à enlever la couche, aller aux toilettes ou sur le pot, refuser serait le freiner dans son désir de grandir, même si on le pense encore trop « petit ».

C'est être à son écoute.

Le fait de voir « les plus grands » aller sur le pot peut inciter un enfant encore réticent à enlever la couche.

L'apprentissage de la propreté passant par des étapes de progression et de régression, il est nécessaire que les parents prévoient des rechanges vestimentaires pour respecter le confort de leur enfant.

Lorsque l'on s'adresse à l'enfant, on utilise plutôt le terme de **besoin** d'aller aux toilettes plutôt que l'**envie** d'aller aux toilettes. En effet, il peut très bien avoir besoin d'y aller mais non pas l'envie car trop occupé à jouer.

En parallèle à cet apprentissage de la propreté, se présentent toutes les règles d'hygiène que l'enfant doit acquérir au fur et à mesure qu'il grandit. Tirer la chasse d'eau, apprendre à se laver les mains après être allé aux toilettes..., sont autant de règles de vie que l'enfant va expérimenter.

Certains parents peuvent sembler pressés que leur enfant acquière la propreté. Ceci étant souvent dû à des pressions d'ordre sociales (ex : le petit cousin qui lui est déjà « propre » ; la rentrée prochaine à l'école...). Il semble important à l'équipe éducative d'être à leur écoute et d'expliquer les mécanismes de cet apprentissage ainsi que les risques d'une demande trop pressante de leur part.

La pudeur :

Le moment du change et du passage aux toilettes est un temps délicat où le respect du corps et de l'intimité sont essentiels. Il est important de respecter la pudeur de chacun, c'est pourquoi cela se fait de façon individualisée ou par groupe de 2 enfants.

C'est un moment intime où l'enfant découvre son corps. Cette découverte peut amener les enfants plus grands à questionner l'adulte sur leur sexualité (la différence entre les filles et les garçons), ce dernier s'attache alors à y répondre de manière simple.

Le professionnel veillera à ce que la salle de change ne soit pas un lieu de passage.

Pour les plus grands il s'assurera que l'enfant est bien installé sur le pot ou les toilettes et s'écartera afin de respecter son intimité.

Le jeu

Le jeu est avant tout un moment de plaisir.

Il se définit comme une action spontanée dont l'enfant tire du plaisir et qui est très important car il participe à son éveil et à son développement (expérimentation, exploration, découverte...). L'enfant apprend parce qu'il joue mais ne joue pas pour apprendre.

Le jeu libre :

Cette liberté qu'offre le jeu libre n'est pas pour autant synonyme d'anarchie : l'enfant joue dans un cadre défini où il y a des règles à respecter, pour autant il est libre d'organiser son jeu comme il l'entend, à partir du moment où il ne dérange pas l'autre.

Il est essentiel que l'enfant puisse jouer seul, ceci lui permettant de se construire et d'acquérir une autonomie, de développer son imagination.

Le personnel est là pour donner un cadre rassurant dans lequel il va évoluer sereinement en connaissant les limites.

Il a à la fois un rôle d'observation et un rôle de « rappel au cadre ». Il rappelle les règles et les interdits s'il y a transgression en les expliquant (on peut ou on ne peut pas) et mettre des limites si besoin.

Le professionnel peut s'impliquer dans l'activité de l'enfant s'il y est invité mais doit le laisser mener son jeu comme il l'entend et lui laisser découvrir seul ses nouvelles acquisitions.

Le jeu libre est un temps à respecter : il permet à l'enfant de se détacher de l'adulte pour explorer l'environnement et grandir.

L'enfant est acteur, il crée son univers.

Cette activité va permettre à l'enfant de se forger sa propre personnalité.

Lorsque commencent les jeux d'imitation (poupée, dînette...), vers l'âge de deux ans, l'enfant va d'abord imiter des gestes connus puis l'imaginaire va lui permettre de créer, d'inventer et de revivre en jouant des moments qu'il a pu vivre (ex : un temps de tendresse avec son parent ou bien la séparation du matin, une visite chez le docteur...).

Le jeu dirigé :

Les professionnels proposent des activités régulièrement ; celles-ci sont adaptées à l'âge (en fonction des capacités des enfants concernés), et répondent aux envies et curiosité de chacun.

Il ne s'agit pas de tomber dans l'activisme, le faire pour faire, mais de faire découvrir des choses nouvelles et favoriser la curiosité.

C'est pourquoi, afin que cela reste un plaisir, le professionnel propose une activité mais ne l'impose pas. L'enfant a le choix d'accepter ou de refuser l'activité proposée selon ses envies du moment, ses goûts... c'est le respecter, lui permettre de s'exprimer.

Le professionnel est en présence active par la mise en place de l'activité, la mise à disposition du matériel nécessaire. Mais sa présence peut également être passive, c'est-à-dire qu'il peut, suivant l'activité, laisser l'enfant s'exprimer sans intervenir systématiquement.

Il est garant du bon déroulement de l'activité (respect des règles du jeu, des consignes : attendre son tour, partager, respecter le matériel...) et du bien-être de chacun, des règles de vie en collectivité (socialisation) sans être pour autant intrusif.

Le professionnel doit se montrer encourageant, sécurisant (pas de mise en échec). Il permet à l'enfant d'être sujet et acteur de son jeu. Il l'encourage à faire seul ce dont il est capable mais ne fait pas à sa place.

Ces activités peuvent se faire en individuel ou en tout petit groupe (2 à 4 enfants), ce qui permet à l'adulte d'assurer une relation privilégiée et d'être à l'écoute de chacun.

Par ailleurs, elles permettent aux enfants de se préparer à leur future vie d'écolier.

Si ces activités constituent des expériences particulièrement riches pour les jeunes enfants, il est important de les laisser jouer librement, de s'approprier les lieux et les jouets de manière autonome ou même simplement « ne rien faire ». Certains enfants n'ont pas nécessairement envie de participer à un atelier proposé par un adulte, et cela est à respecter.

Enfin, de manière générale, l'équipe éducative essaiera au cours de la journée de proposer, de façon alternée, des temps forts (peinture, cuisine...) et calmes (chansons, livres...) pour répondre au mieux aux besoins et rythmes des enfants.

Les différents types de jeux :

Motricité globale :

Jeux d'extérieur ; parcours moteurs ; briques ; mouvements à refaire (sauter, ramper, courir, bras en l'air) ; piscine à balles ; structure motrice ; toboggan ; tunnel ; danse ; vélos...

Ces jeux permettent en premier lieu à l'enfant de prendre conscience petit à petit de son corps (schéma corporel) et de ce qu'il est capable de faire avec (l'enfant va pouvoir petit à petit anticiper les choses par exemple comprendre qu'il doit lever la jambe pour passer un obstacle...).

Il peut ensuite développer à la fois son équilibre, la rapidité des réflexes, la coordination et le rythme.

Ces jeux permettent aux enfants de se défouler et d'expérimenter leurs capacités motrices (en fonction de leur âge et leur stade de développement). Enfin ils apprennent aux enfants à respecter des consignes plus ou moins simples, à les comprendre, à les assimiler et à les reproduire.

Motricité fine :

Perles ; abaques ; collage ; gommettes ; mosaïques ; découpage ; pions (maxicolorédo)...

Ces jeux permettent aux enfants de développer la coordination et le contrôle des petits mouvements des doigts de la main qui amène petit à petit à la pince pouce/index (gestes plus ou moins facile selon leur stade de développement). Les enfants sont également amenés à prendre leur temps, à s'appliquer et à travailler la précision et développent ainsi leur concentration, acquisition indispensable à l'apprentissage plus tard de l'écriture, entre autre.

Jeux d'imitation :

Dînette ; bricolage ; coin poupée...

Ces jeux dits symboliques permettent aux enfants de s'exprimer au travers de leur corps bien avant le langage. L'enfant se plaît à reproduire des gestes, des actions qu'il vit au quotidien, ce qui l'aide par la suite à mettre des mots sur ce qu'il vit.

Ces jeux lui permettent de mieux intégrer les contraintes du quotidien (règles, limites) et de les transformer/inventer pour mieux les supporter.

Ces activités d'expression, outre le plaisir qu'elles engendrent, constituent chez l'enfant un exutoire à tous les sentiments qui l'animent. C'est ainsi que l'on verra un enfant s'occuper de manière très sérieuse d'un poupon, ou se mettre « dans la peau » du docteur qu'il aura visité peu de temps avant.

Pour ce faire, les jeux sont en libre accès, chaque enfant peut jouer seul, à côté ou avec les autres.

Eveil sensoriel des tous petits :

Hochets ; mobiles ; musique ; tablette d'activité premier âge...

Ces jeux permettent aux bébés de découvrir le monde qui les entoure et de stimuler leur éveil (par le toucher, l'oralité, l'aspect sonore). Ils prennent petit à petit conscience de leur corps, font l'apprentissage du toucher de nouvelles textures et de gestes simples tels que tirer, secouer, pousser, appuyer...

Ceci leur permet notamment de se rendre compte que leur geste peut induire des choses (principe du « cause à effet » : j'appuie sur un bouton et un clapet s'ouvre, par ex.)

Jeux de manipulation :

Pâte ; riz ; jeux d'eau ; pâte à modeler, sable...

Au quotidien tout objet est source de manipulation, néanmoins certains outils sont utilisés dans ce but précis de manipulation bien ciblée.

Avec la pâte à modeler, l'enfant expérimente, crée, démolit à sa guise.

Avec les jeux d'eau, de riz ou de pâte, il observe et essaie de comprendre les notions de contenu/contenant (verser, renverser, vider, remplir, transvaser), lourd/léger, coule/flotte, liquide/solide...

Ces jeux sont également en lien avec l'acquisition de la propreté : vider un récipient lui permet de vérifier que cet objet ne subit aucun changement suite à cette action.

Jeux de construction :

Légos ; clipos ; kappas ; briques ; cubes ou boîtes à empiler...

Ces jeux permettent à l'enfant la maîtrise de ses gestes, de son corps, ils développent la motricité fine ainsi que la manipulation et la concentration.

Ils demandent de l'adresse et une coordination visuelle, manuelle.

Ils sont source de création et d'imagination.

Les enfants empilent, créent, emboîtent...

Ces jeux demandent une maîtrise de soi pour réaliser une construction mais aussi pour ne pas détruire la construction des autres.

Cela aide à se canaliser.

Ils donnent aussi la possibilité de se défouler après s'être concentré, l'enfant peut à sa guise détruire ce qu'il vient de construire.

Jeux d'éveil intellectuel

Jeux de société (loto, mémoires) ; puzzles ; encastrements...

Ces jeux induisent de manière plus formelle le principe du respect des règles. Le fait d'y jouer en petit groupe va apprendre à l'enfant à intégrer certaines notions comme attendre son tour.

Ils entrent donc dans le processus de socialisation, favorise l'apprentissage du langage et permettent de développer la mémoire, la reconnaissance et la concentration.

L'éveil de la créativité :

Peinture ; dessin ; craie...

Place à la créativité, l'enfant est libre de ses réalisations. C'est le choix des couleurs, des supports (papier, carton, bois...) des outils (pinceaux, crayons, doigts...) ou de la matière (craie, peinture, encre...).

L'enfant laisse sa trace et développe sa motricité fine.

L'adulte est particulièrement vigilant à ne pas intervenir pour laisser la créativité de l'enfant s'exprimer au maximum même si elle ne correspond pas à sa vision de la chose.

De même par respect pour la réalisation de l'enfant, le nom est inscrit sur l'arrière de la production. Elle peut également être datée afin d'évaluer la progression de l'enfant au fil des mois.

Jeux de coucou

Boîtes gigogne ; jeu de coucou/caché...

Pour le tout petit, les jeux de coucou/cacher lui permettent d'acquérir progressivement la maîtrise des notions d'absence et de présence.

C'est jouer avec l'apparition et la disparition d'un objet.

Il maîtrise le jeu qui l'aide ainsi à mieux supporter l'absence, donc la séparation. La répétition de l'action permet d'anticiper le plaisir de voir réapparaître l'objet. Ce jeu permet également l'accès à la fonction symbolique, c'est à dire la représentation mentale de l'objet même en son absence.

Chansons et comptines :

Chanter des comptines, écouter de la musique... permet aux enfants une première ouverture sur le monde musical.

A travers les chansons, ils s'évadent de leur quotidien, développent leur imagination par la représentation mentale de ce qu'ils entendent.

Petit à petit, ils anticipent les gestes et les paroles (développement de la mémoire).

En collectif, ces moments amèneront les enfants à se poser, à respecter des règles de collectivité et à respecter mutuellement.

Le livre :

Le livre peut être laissé à disposition ou être présenté par l'adulte en individuel ou en groupe.

- Il permet de développer le langage : la manipulation du livre, outre le fait de tourner les pages qui constitue déjà une première approche du livre, incite les enfants à regarder les images, à désigner les dessins et à les nommer.

Le dessin suscite la parole. C'est la « lecture de l'image » : l'enfant va déchiffrer l'image en fonction de ce qu'il connaît.

Par ailleurs, le livre permet à l'enfant, qui est en pleine phase d'apprentissage du langage, d'enrichir son vocabulaire.

- Il permet également d'entrer en relation avec les autres : quand on lit un livre avec un enfant, on a un véritable moment d'intimité avec lui.

Il s'établit alors une relation triangulaire : le livre, l'adulte et l'enfant.

L'enfant lit l'image, peut s'identifier à tel ou tel personnage parle souvent à l'adulte présent et, par l'intermédiaire du personnage choisi, il dit beaucoup de choses sur lui-même, sur ce qu'il vit, sur la façon dont il se perçoit.

Le livre est ainsi prétexte à parler et à être écouté.

Il est comme un miroir dans lequel on regarde ensemble, qui aide à parler de soi et de ce qui nous entoure.

- Il permet enfin de surmonter les peurs enfantines : le livre a le mérite d'offrir aux enfants un terrain de jeu pour leurs peurs, leurs frustrations et leurs colères.

Sorcières, loups, ogres : c'est un fait, les enfants aiment les histoires qui font peur.

Se faire peur fait partie des étapes normales du développement psychologique. La peur est une émotion normale au même titre que la joie, la colère ou la tristesse.

Les livres aident l'enfant à affronter ces angoisses et à les rendre moins effrayantes.

Les histoires pour les enfants sont faites de telle manière que le héros va gagner. Il sera plus malin que le loup.

Le héros fera face à ses peurs et l'enfant, avec lui, en fera de même.

L'histoire ne crée pas l'angoisse, au contraire, elle permet de jouer ensemble avec la peur et donc de la surmonter.

La motricité libre

La motricité libre est une des notions fondamentales que nous souhaitons défendre au sein du multi accueil.

Ce concept a été développé par Emmi Pickler, pédiatre et directrice de la pouponnière hongroise Loczy, célèbre pour sa pédagogie innovante.

Elle défend le fait que l'enfant sain n'a pas besoin de l'intervention de l'adulte pour acquérir les différentes étapes de son développement physique (changer de posture, se déplacer, marcher...).

L'enfant est en capacité de passer d'un stade à l'autre par lui-même et il n'en acquerra que plus d'autonomie. Il ne sera pas en attente de l'adulte pour lui faire faire des choses qu'il n'est pas en capacité de faire par lui-même. La frustration sera donc moindre.

Le professionnel ne met donc pas un enfant qui ne sait pas s'asseoir par lui-même en position assise.

Il s'agit d'avoir confiance en les capacités de développement de l'enfant.

Pour cela il est important que l'enfant ait des habits confortables n'entravant pas sa motricité.

De ce fait les professionnels du multi accueil ont dû réfléchir à un aménagement de l'espace adapté facilitant la motricité libre (ex : tapis pour les petits, mobilier à hauteur d'enfants, robinetterie manipulable facilement pour les plus grands...)

L'aménagement permet aux enfants d'évoluer dans l'espace en toute sécurité.

Les jouets mis à la disposition sont adaptés de manière à ce qu'il puisse les manipuler sans aide.

De même l'utilisation des transats pour les bébés est limitée aux besoins ponctuels (ex : besoin de digestion, fatigue temporaire...).

Les enfants sont invités au maximum à être pieds nus afin de mieux appréhender les différences au niveau du sol. Ils sont plus stables au cours de l'acquisition de la marche.

En effet il est reconnu, notamment par l'Union Française de la Santé du Pied, que pieds nus, les tout-petits adhèrent naturellement au contact d'un sol lisse type parquet, lino ou carrelage. Par son humidité le pied fait ventouse avec le sol. Dans ces conditions l'enfant ne glisse pas et trouve plus facilement l'équilibre indispensable pour se tenir debout. Il stimule les récepteurs sensitifs de la plante du pied qui permettront une meilleure reconnaissance du sol et de ses aspérités.

Le concept de la motricité libre passe également par une observation fine du professionnel vis-à-vis de l'enfant afin de voir où il en est et ne pas anticiper ses acquisitions ou le mettre en échec.

Le professionnel est là pour aménager les lieux de manière adéquate, encourager l'enfant dans ses acquisitions, ses explorations. Il l'accompagne plus verbalement que physiquement.

Le langage des signes

L'équipe du multi accueil a suivi une formation de 8h sur le langage des signes.

A quoi cela sert-il ?

Très tôt l'enfant veut exprimer des choses, des besoins, des envies sans en être physiologiquement capable d'un point de vue verbal.

Cela peut provoquer chez certains enfants des frustrations qui peuvent se manifester en colères.

Ce langage va permettre à l'enfant n'ayant pas encore acquis le langage verbal de dire ce dont il a envie ou besoin par le biais de signes faciles à reproduire.

Ces signes vont donc concernés essentiellement les soins au corps (manger, dormir, changer la couche...) et également les marques de politesse (merci, bonjour, s'il te plait...) ou « encore », « fini »...

Le but n'étant pas de faire en sorte que l'enfant parle couramment le langage des signes, celui-ci reste succinct et est de toute façon toujours accompagné de la parole.

En y regardant de plus près nous nous apercevons que tout le monde utilise plus ou moins les signes pour parler à l'enfant (ex : dire « Chut » en mettant le doigt sur la bouche...).

Très tôt l'enfant peut reproduire des signes, cela peut démarrer aux alentours de 8/9 mois quand l'enfant commence à imiter les gestes de l'adulte (ex : dire « au revoir » de la main).

Les signes utilisés font partie intégrante de la LSF (langue des signes française) ceci permettant qu'ils soient pertinents en cas d'accueil d'enfants porteurs de handicap (surdité, autisme...).

Nous profitons de temps forts tels que le repas ou encore des rituels comme le temps chansons/comptines pour mettre en pratique le langage des signes. En règle générale les plus grands reproduisent très vite les signes utilisés. Pour les plus petits la répétition est importante pour l'assimilation.

En tout état de cause, le langage des signes associé à la parole ne ralentit pas l'apprentissage du langage oral, au contraire il l'accélère d'après Linda Acredolo et Susan Goodwin, deux chercheuses américaines, qui ont démontré que les bébés signeurs parlaient plus tôt que les enfants non-signeurs.

L'objectif du personnel du multi accueil est maintenant d'associer les parents à ce projet.

Le jardin potager

Lors de la construction du Multi-Accueil, un espace potager a été pensé et conçu.

L'équipe souhaite donc utiliser cet espace pour créer avec les enfants et les parents volontaires, un lieu où ils vont planter, semer, arroser, récolter et manger ce qu'ils auront produit.

C'est l'occasion de leur faire découvrir ce qu'est le jardinage, de travailler la terre, de suivre l'évolution de leur plantation, de prendre conscience du temps qui passe, de leur faire découvrir des fleurs, des légumes, des herbes, voir comment cela pousse...

Ce jardin a été inauguré le 26 juin 2013. Il se compose de 4 bacs rectangulaires en bois destinés à la plantation de fruits et de légumes (fraises, tomates, radis, courgettes ...), un massif avec des plantes aromatiques (persil, menthe, thym, lavande), et deux massifs de fleurs.

Au fil des saisons, les enfants participent à la plantation, l'arrosage, la récolte et bien sûr la dégustation (avec autorisation écrite des parents).

Nous souhaitons donner à ce projet une dimension écologique par la mise en terre de plants non traités, l'acquisition d'un bac à compost, d'un récupérateur d'eau, d'un système de paillage...

Une commission avec des parents volontaires est nécessaire pour nous aider à l'entretien du potager, et apporter de nouvelles idées pour améliorer cet espace, véritable lieu de découvertes et d'échanges avec les enfants.

Chaque année, nous faisons appel aux parents pour "remettre en forme" le potager, apporter des nouveaux plants afin de pouvoir recommencer les différentes plantations avec les enfants.

Conclusion

L'équipe du multi accueil a à cœur de travailler d'abord pour le bien-être des enfants accueillis. Ceci passe par différents chemins : l'accueil de qualité, le respect du rythme de chacun, la professionnalisation de notre équipe, le travail avec les familles, la mise en place de projets, tout en prenant en compte les paramètres inhérents à l'accueil en établissement petite enfance.

Il nous semble essentiel que ce travail puisse se faire en collaboration avec les familles utilisatrices. En effet des parents bénévoles sont à la tête de la gestion de ce multi accueil mais tout parent est légitime pour proposer, participer en accord avec le projet de l'établissement.

Les professionnels font en sorte de prendre en compte chaque enfant dans son individualité et de veiller à son épanouissement personnel au sein de la collectivité.

Le travail en partenariat avec les familles est essentiel pour mener à bien nos objectifs.